

# CONJONCTURE AGRICOLE *3<sup>e</sup> trimestre 2022* DE SAVOIE MONT-BLANC



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
SAVOIE MONT-BLANC  
**73 | 74**

## TENDANCES

### COLLECTE LAITIÈRE (juin à août 2022)

Le décrochement sur les livraisons se poursuit, avec -6,5% sur la période par rapport à 2021. La météo difficile entraîne des rentrées en bâtiment des animaux, le passage d'une partie de la ration en sec et des aménagements des cahiers des charges AOP/IGP.

### FABRICATIONS FROMAGERES

Stocks faibles voire très faibles en raison de la diminution du lait collecté et de ventes qui restent bonnes, même si en baisse dans certaines appellations.

### VEAUX DE 8 JOURS

Baisse saisonnière des prix, avec forte sélection des acheteurs.

### VACHES DE RÉFORME

Prix orientés à la hausse du fait du recul de l'offre d'animaux et d'une demande qui se maintient plutôt bien malgré l'inflation des prix alimentaires.

### VIANDE OVINE (agneau)

Marché atone qui conduit à reconduire les prix à un niveau très élevé (8,4 €/kg).

### CÉRÉALES, GRANDES CULTURES

Les prix restent à des niveaux élevés et fluctuent en fonction de la situation dans le bassin de la Mer Noire. Les rendements de céréales à paille sont bons. Par contre, le maïs affiche une baisse du rendement de 20 à 30%, avec un report d'une partie de la production vers l'alimentation animale.

### ARBORICULTURE (pommes et poires)

Récolte normale en poire et déficit de 30% en pommes. La production arrive sur le marché de manière un peu trop précoce par rapport à la consommation. Les prix sont à la peine.

### LÉGUMES

Le contexte de sécheresse a impacté la production de façon très variable selon l'accès à l'eau des exploitations. Le calendrier de culture s'est globalement décalé dans le temps. La demande s'est maintenue.

### APICULTURE

Baisse de la production estivale hétérogène selon les producteurs et précocité de la miellée d'été. La bonne récolte du printemps permet de compenser ce déficit important.

### VITICULTURE

Les ventes hors export de la campagne 2021-2022 progressent de 15%, amenant le stock de fin de campagne à un niveau bas (-30% / 2021). La prévision de récolte 2022 se situe à 100 000 hl.



## AGRO- MÉTÉO

La période estivale fait entrer l'année 2022 dans les années record en termes de météo. L'été sec vient succéder à un printemps déjà sec (environ 40% de déficit de précipitations à la fin juin en cumul annuel), ce qui s'observe rarement.

Au cours du trimestre, les plus forts manques de précipitations apparaissent en juillet, avec des écarts à la normale oscillant entre -71% et -96% entre le haut et le bas des deux départements. Cette évolution s'atténue un peu en août, avec l'arrivée de rares perturbations orageuses. C'est en montagne que les écarts se maintiennent le plus : -26% à -67%. La deuxième quinzaine de septembre permet de regagner du terrain, avec une succession de perturbations pluvieuses et orageuses. En bas des deux départements, le trimestre se conclut ainsi avec un retard à la normale d'environ 33% en cumul annuel.

Au niveau des températures, les écarts à la normale vont jusqu'à 4°C dans les zones de montagne, et se tiennent globalement autour de 3°C en juillet-août. Comme pour les précipitations, l'écart se réduit en septembre, là aussi grâce à la deuxième quinzaine : cet écart oscille autour de 1°C selon les endroits. Le nombre de jours à 30°C et plus, pendant lesquels la végétation stoppe sa pousse voire sèche et brûle, varie entre 20 et 45 jours entre le haut et le bas des deux départements, soit 22 à 49% du total de la période.

En lien avec les températures, l'ensoleillement (nombre d'heures) est en forte hausse en juillet et août (+15 à +35%). A ces phénomènes s'ajoute la présence d'un vent sec qui, s'il n'est pas fort, reste quasi constant en juillet et août. L'ensemble contribue à assécher fortement les sols, à creuser le déficit entre pluies et évapotranspiration, à faire apparaître des phénomènes de dessèchement des végétaux et de chute prématurée de feuilles des arbres, et à augmenter le stress thermique des animaux d'élevage, bovins en particulier.

En fin de période, concernant la ressource en eau, le bas des départements reste en situation de crise, et le haut en situation d'alerte à alerte renforcée.

Avec le soutien de :

CONSEIL  
SAVOIE  
MONT-  
BLANC



CHAMBRE D'AGRICULTURE SAVOIE MONT-BLANC

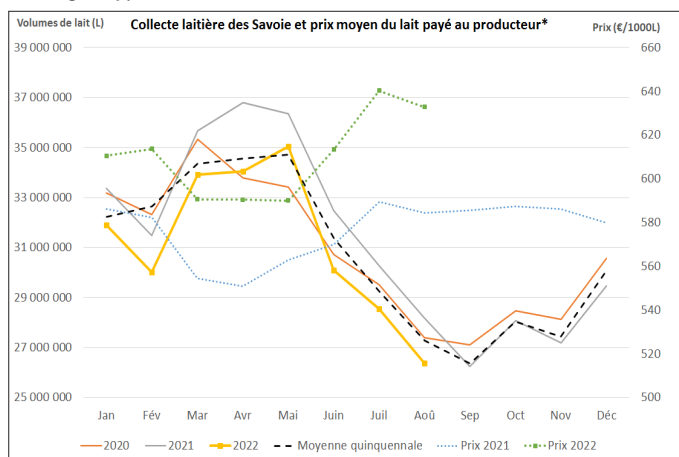
www.services.casmb.fr  
contact@smb.chambagri.fr

Anancy 52 avenue des Iles  
74994 Anancy Cedex 09

Saint-Baldoph 40 rue du Terraillet  
73190 Saint-Baldoph



**Au niveau national**, la tendance observée depuis le début de l'année se poursuit, renforcée par le contexte météorologique et l'évolution du coût des intrants : selon les mois, baisse de la collecte de -0,9% à -2,5% par rapport à la période équivalente de 2021. Ceci conduit à la stabilisation du retrait annuel cumulé (janvier à août) de la collecte 2022 à -1,4% par rapport à 2021. La hausse du prix s'approfondit avec la raréfaction de l'offre laitière. Le prix réel national atteint ainsi 459,36 €/1 000 L en août, entraînant une hausse cumulée de +15,8% du prix 2022 par rapport à 2021. Les fromagers et les metteurs en marché rencontrant des difficultés équivalentes aux exploitations agricoles sur leurs coûts de production, la hausse des prix se transmet tout au long de la chaîne de valeur, avec des réductions de marge chez bon nombre d'acteurs. La loi Egalim 2 semble peiner à produire ses effets. Les négociations sur les prix du lait pour le 4<sup>e</sup> trimestre 2022 affichent ainsi des hausses, mais souvent au prix d'une saisie du médiateur par les organisations de producteurs. Dans la droite lignée de ce contexte de production, les fabrications de fromages sont pour la plupart en recul : par exemple -4% en Comté en cumul annuel, -9% en Beaufort, -5% en Emmental, -3% en fromages type tomme.



**Les Savoie** affichent un net décrochage de la collecte sur la période par rapport à la moyenne quinquennale (-3,4%). C'est une première depuis plusieurs années. Par rapport à 2021, la baisse est encore plus prononcée, avec -6,5% sur la période. Cette baisse est plus marquée en Savoie (-7,7%) qu'en Haute-Savoie (-5,9%). Le prix moyen du lait payé au producteur (incluant primes, qualité, taxes et cotisations) dans nos deux départements passe à 632,75€/1000Lenaoût, soit une hausse de 8,3% par rapport à août 2021. La hausse des charges s'accroît au fil des mois. Ainsi, l'indice IPAMPA régional, qui mesure le niveau des charges des exploitations, augmente de 26 à 28% sur la période par rapport à 2021. Le fort déficit de pousse de l'herbe, combiné au stress thermique des bovins, conduit de nombreux exploitants à rentrer les animaux en bâtiments sur la période estivale, avec l'apport d'une part notable de la ration en sec. En fonction des stocks, les achats de foin ont été plus ou moins importants, dans un contexte de marché très déséquilibré entre offre et demande. Des dérogations aux cahiers des charges AOP et IGP ont été délivrées par l'INAO pour tenir compte de ce contexte. A partir des précipitations de la mi-août, la situation se détend lentement, conduisant les animaux à revenir au pâturage en fin de période. Cela n'empêche pas de nombreux utilisateurs d'alpages de démonter de manière très précoce, notamment du fait de la faible disponibilité en eau. En fin de période, le déficit potentiel des stocks fourragers pour 2022 est évalué à -40 à -60%, laissant entrevoir une période hivernale compliquée.

LIVRAISONS LAIT (MILLION L)	SAVOIE		HAUTE-SAVOIE	
	2022-2023	2021-2022	2022-2023	2021-2022
Juin	11,1	12,1	19,0	20,4
Juillet	10,0	10,9	18,5	19,4
Août	8,7	9,4	17,6	18,8
<b>Total</b>	<b>29,8</b>	<b>32,4</b>	<b>55,1</b>	<b>58,6</b>
<b>Évolution</b>	<b>-7,7 %</b>		<b>-5,9 %</b>	

## FROMAGE



Avec la réduction de la production laitière, toutes les appellations enregistrent une contraction des fabrications, plus ou moins importante selon les reports possibles entre appellations. Les ventes sont stables ou en légère baisse. Cela se traduit par des stocks très limités.

### REBLOCHON AOP

Au cours des huit premiers mois de l'année, les ventes se réduisent (données provisoires) de -4% en Reblochon laitier et de -6% en fermier. Malgré ce contexte, les mises en marché sont restreintes le plus possible et il y a besoin de reconstituer les stocks. La consommation estivale se développe : la consommation de Reblochon cru dépasse désormais la consommation en tartiflette.

### BEAUFORT AOP

La production laitière en alpage, si elle était semblable à celle des années précédentes en juin, a diminué à partir de juillet. La combinaison des fortes chaleurs et l'absence de précipitations dès juillet a entraîné une dégradation de la valeur laitière de l'herbe même en altitude. Dans le même temps avec les chaleurs importantes, la consommation de Beaufort a marqué le pas. Malgré tout fin septembre, le niveau des stocks a très sensiblement baissé par rapport à fin septembre 2021.

### ABONDANCE AOP

La production d'Abondance est en retrait par rapport à la même période de l'année dernière. Cette situation est logiquement liée à la baisse de la production de lait due à la situation exceptionnelle de sécheresse de l'été. Le marché reste porteur.

### TOME DES BAUGES AOP

Très forte baisse de la production laitière sur l'été qui a engendré des stocks très faibles alors que le marché de la Tome des Bauges reste très dynamique.

### TOMME DE SAVOIE IGP

La production et les ventes sont en léger recul, en particulier au mois de juillet. Les stocks sont très sains, signe d'un marché plutôt dynamique et de perspectives optimistes sur les ventes.

### EMMENTAL DE SAVOIE IGP

L'été très sec a été pénalisant pour la production de lait. Les opérateurs ont fait le choix d'orienter la ressource limitée sur d'autres fromages IGP. Ainsi, la baisse historique des fabrications entamée au deuxième trimestre se poursuit. Les ventes sont mécaniquement en baisse sur tout le trimestre, lié à la moindre disponibilité de produit, ainsi que les stocks. Il est important de constater que c'est bien la fabrication qui fait baisser les ventes et non la baisse de la demande du marché.

### RACLETTE DE SAVOIE IGP

Les fabrications ont été moins importantes en juin et juillet mais redémarrent plus précocement, en août. Les ventes, généralement faibles en été, ont connu un creux important en juillet lié aux épisodes de canicule. Ainsi, les stocks sont beaucoup moins importants pour démarrer la saison hivernale.

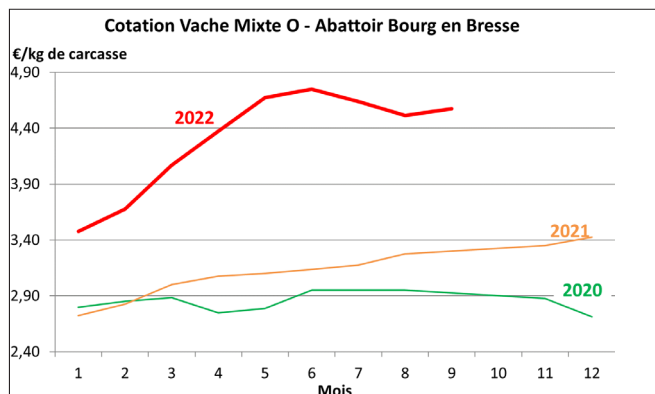
# VIANDE



## VACHES LAITIÈRES DE REFORME

### Toujours plus haut...

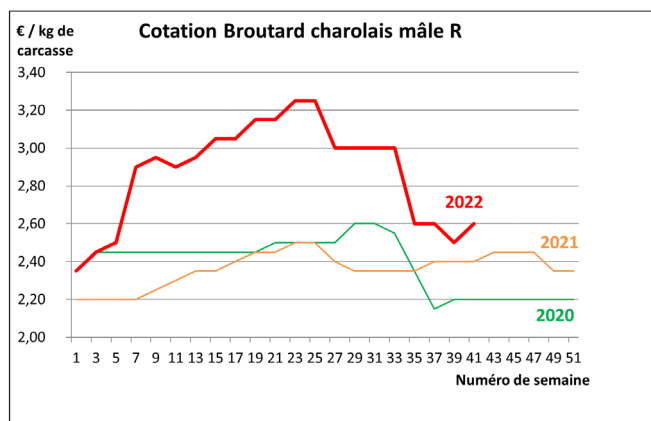
Si la décapitalisation se poursuit, aussi bien en laitières qu'en allaitantes, la sécheresse et la hausse du coût des aliments n'ont pas entraîné d'afflux à l'entrée des abattoirs. L'essentiel de la baisse s'est fait en raison d'une réduction du cheptel au moment du renouvellement : sorties stables et recul notable des entrées de primipares. En face, même si la demande se réduit un peu du fait de l'inflation, son niveau permet de soutenir les prix face à la contraction de l'offre (-5% de vaches laitières abattues en septembre par rapport à 2021).



## BROUTARD (CHAROLAIS R)

### Une demande exigeante

Au cours de la période, la demande à l'exportation se réduit, entraînant un tri sévère des animaux, en plus grand nombre sur le marché. Les acheteurs recherchent des animaux vaccinés FCO, lourds, conformés et jeunes. Le reste est très difficile à vendre.

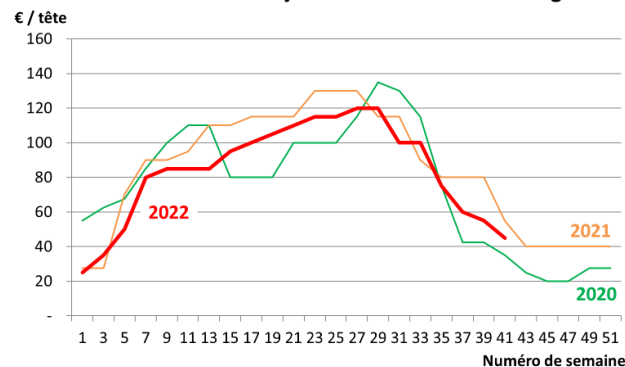


## VEAUX DE 8 JOURS

### Baisse saisonnière

La baisse saisonnière apparaît dans toutes les catégories de veaux. Les apports plus importants et la pression des intégrateurs et des exportateurs accentuent cette baisse. Les chaleurs importantes pèsent sur la sortie des veaux gras et compliquent les mises en place chez les intégrateurs.

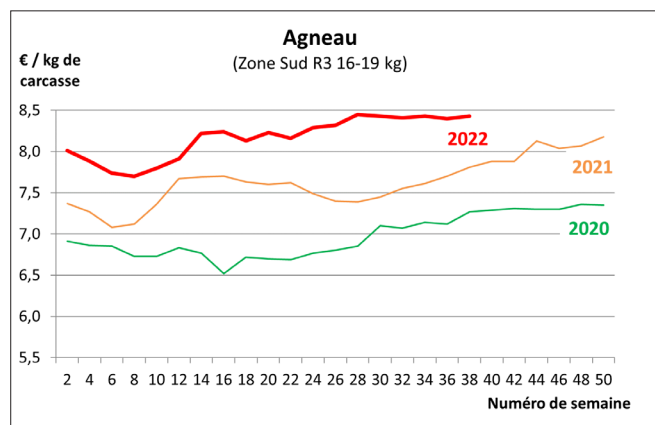
#### Cotation veau 10-28 jours Montbéliards 45-50 kg



## OVINS

### Marché atone

Les cours de l'agneau plafonnent à environ 8,4 €/kg, ce qui reste un niveau historiquement élevé. Cette stabilité traduit une offre et une demande atones : réduction des abattages d'agneaux, demande contenue par les prix et l'inflation. Le niveau des charges des exploitations reste très élevé par rapport à 2021.

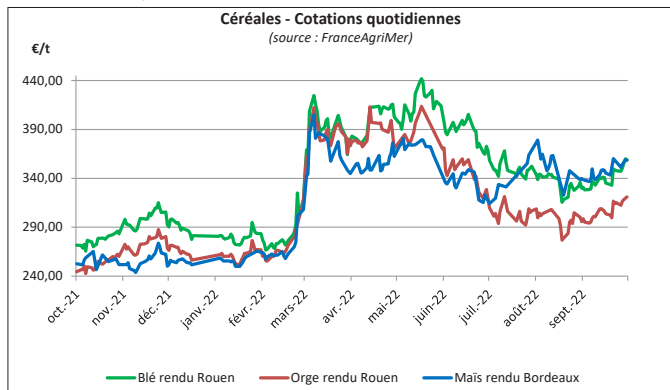


MOYENNE TRIMESTRIELLE Bourg-en-Bresse	Unités	T3 2022	T3 2021	Evolution %
Petit veau (10 j. à 4 sem.) Montbéliard Mâle Standard 45-50 kg	€/Tête	84	83	+1,2%
Broutard Charolais "R" 300-350 kg	€/Kg	2,79	2,37	+17,7%
Vache de réforme Mixte "O"	€/Kg	4,58	3,25	+40,9%
Agneau zone Sud R3 16-19 kg	€/Kg	8,41	7,62	+10,4%

# VÉGÉTAL



## CÉRÉALES, GRANDES CULTURES



Depuis fin février, les prix des céréales restent très fortement corrélés à la situation du conflit en Ukraine et à l'accord sur les exportations de céréales depuis le bassin de la Mer Noire. Pour les céréales à paille, après les records historiques atteints fin mai, la situation se détend progressivement au cours de l'été pour retrouver des prix de 300 €/t en orge et 340 €/t en blé. En revanche, la situation se tend assez fortement en maïs, avec un effet conjugué des conditions climatiques difficiles dans les principales zones de production.

Dans les Savoie, la sécheresse n'a pas eu d'impact sur les rendements en céréales à paille : le poids spécifique s'est tenu en blé, et la qualité sanitaire de la récolte a été très bonne. Cependant, le taux de protéines est en recul de 1 à 1,5 point par rapport à la normale.

Le maïs s'est caractérisé à la fois par des dates de semis très étalées (jusqu'à début juillet) et par un rendement en baisse de -20 à -30% selon les exploitations. Une partie notable du maïs initialement prévu pour valorisation en grain a été reportée par les éleveurs sur de l'autoconsommation pour l'alimentation animale, notamment en vert.

Le contexte de forte hausse des charges observé en productions animales se retrouve en grandes cultures : l'indice IPAMPA régional sur les engrais augmente de plus de 100% sur la période estivale par rapport à l'été 2021, et l'indice sur l'énergie augmente de 45 à 60% selon les mois par rapport à 2021. Dans bon nombre d'exploitations, qui en 2022 ont valorisé des stocks d'engrais achetés avant le conflit ukrainien, cette hausse pourrait se traduire lors du bilan de la campagne 2023.

## ARBORICULTURE

Les fortes chaleurs et la sécheresse, qui se sont maintenus sur une longue période, ont eu des effets importants sur le calibre, la tenue et la coloration des fruits. Ce contexte se traduit par une récolte normale en poires et à un déficit de 30% de volume en pommes. Il faut toutefois rappeler qu'en raison du gel la récolte 2021 avait été quasi nulle en poires et en forte baisse par rapport à une année normale en pommes.

Ces conditions météorologiques entraînent une récolte plus précoce pour toutes les variétés. Avec le déstockage des fruits 2022 à réaliser, la mise en marché démarre difficilement : la demande reste d'abord faible en raison des conditions estivales, face une offre excédentaire et qui n'est pas toujours au rendez-vous sur la qualité.

Les cours sont à la peine, notamment sur la pomme Gala en raison des problèmes d'éclatement des fruits rencontrés dans le Sud de la France.

## LÉGUMES MARAICHERS

La situation de la production a été très variable en fonction des possibilités d'accès à l'eau de chaque exploitation. L'irrigation, limitée par arrêté préfectoral à la nuit, a été orientée prioritairement vers les cultures les plus demandeuses, notamment les légumes à cycle court. Pour les autres cultures, les périodes de température supérieure à 30°C ont entraîné un arrêt de végétation, des plantes brûlées, et, pour les légumes fruits, l'absence de fructification du fait du dessèchement de certaines fleurs. Les légumes d'automne ont été décalés dans le temps, avec parfois aussi des calibres plus réduits.

Le retour de la pluie en fin d'été a permis de rattraper la mise avec un retour en végétation des légumes d'automne et une prolongation de certains légumes d'été.

Selon les cas, la commercialisation reste stable ou amorce une petite contraction, notamment en raison du retour de certains consommateurs à la grande distribution.

LÉGUMES DE SAISON		
COURS INDICATIF	T3 2022	Evolution sur la période
Tomate ronde calibre moyen	1.54 €/kg	-
Courgette	1.57 €/kg	+

## APICULTURE

La saison apicole s'achève sur un bilan mitigé. Si le printemps a offert de bonnes conditions, le sec et les fortes chaleurs qui sont apparus dès juin ont fortement affecté la récolte estivale, qui affiche une baisse de -50 à -70%. Ces conditions climatiques ont aussi entraîné une forte avancée de la miellée d'été, qui s'est déroulée du 4 au 20 juin, au lieu du 15 juin au 15 juillet sur une année normale. Les producteurs qui ont pu le faire ont temporisé ce gros déficit par une bonne récolte sur le printemps, notamment sur le miel d'acacias. Finalement, la moyenne de production par ruche se situe à environ 20-25 kg, avec une très forte hétérogénéité selon les producteurs. Le manque de pollen et la difficulté à butiner en période estivale ont conduit à la fois à du nourrissage pour préserver les colonies et à du dépérissement de certaines colonies.

## VITICULTURE

La campagne 2021-2022 s'achève avec des résultats globalement bons pour la filière. Malgré la petite récolte 2021 (83 000 hl), l'ensemble des ventes hors export progresse de 15% par rapport à la campagne précédente. Cela reste néanmoins en-deçà de l'objectif de ventes de la campagne fixé à 120 000 hl. Pour les vins tranquilles blancs, tandis que l'Apremont affiche une très faible baisse des ventes, toutes les autres appellations enregistrent des progressions notables, notamment en Roussette (+20%). En revanche, les ventes à l'export sont en retrait de -5,7% par rapport à la campagne précédente, uniquement en raison du recul des ventes de vins blancs. Logiquement, étant donné ce contexte positif sur les ventes et la faible récolte 2021, le stock de fin de campagne atteint un niveau très bas (57 550 hl), avec une réduction de 30% par rapport à la campagne précédente.

Malgré les incertitudes liées au contexte climatique (grêle, sécheresse), la prévision de récolte 2022 se situe à 100 000 hl. La météo du mois de septembre, notamment, a permis pour certains terroirs d'augmenter les récoltes initialement prévues.